JE M'ENLIVRE

LYCÉE AMBROISE CROIZAT Moûtiers

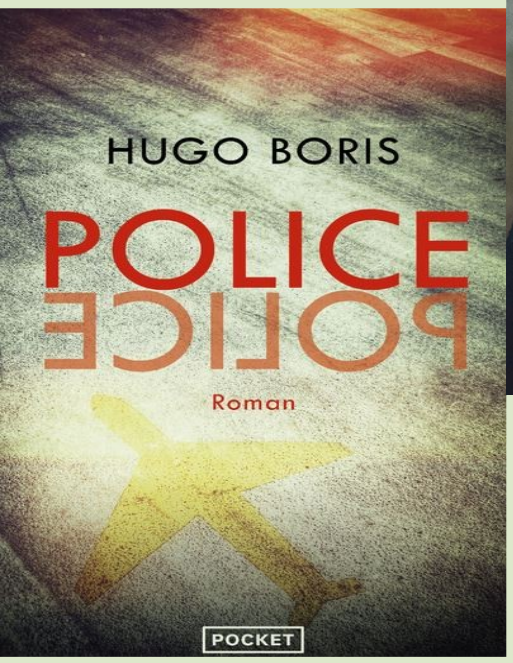
Rencontre avec Hugo BORIS

Lundi 14 septembre

avec les 2nde 1

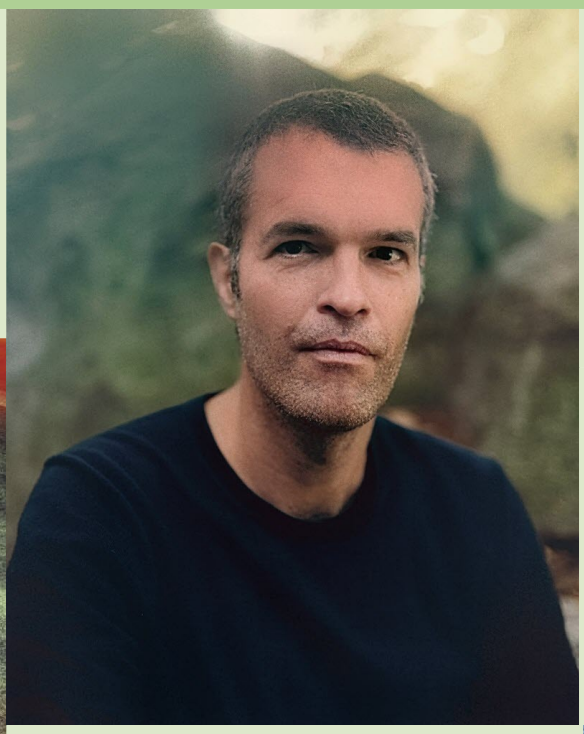
POLICE

du livre …



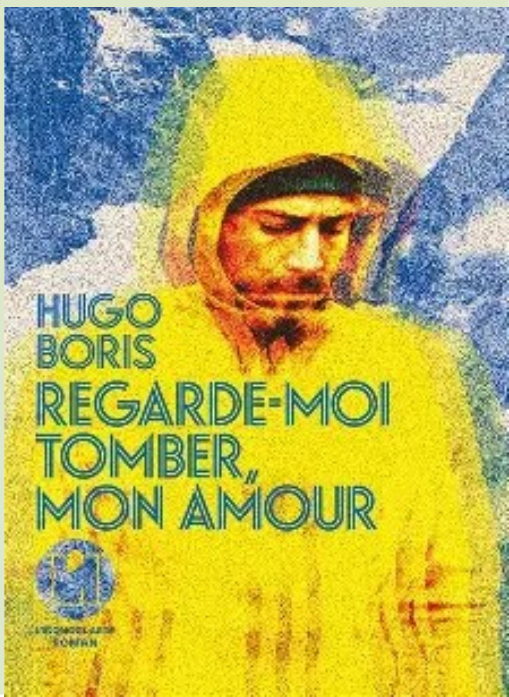
… au film





avec les 2nde DEM

Écrire sur le métier de secouriste en haute montagne



Les circonstances de cette rencontre : un lundi de rentrée pas ordinaire

Le lundi 14 septembre, nous avons eu l'occasion de rencontrer Hugo Boris, l'auteur de *Regarde-moi tomber, mon amour*, au lycée de Moûtiers dans notre CDI. Notre professeur de français nous avait demandé à nous classe de seconde en section montagne de lire ce roman pendant les vacances d'été. Dans la perspective de cette rencontre, nous avions préparé de nombreuses questions pour animer ce temps avec l'auteur, qui a pu venir dans notre lycée suite à sa participation au Festival « Je m'en Livre » à la Léchère dans les jours qui précédaient. Mais c'est également grâce à madame Helie-Joly, professeure de français au lycée Ambroise Croizat, que cette rencontre a pu se dérouler.

Cette rencontre avait pour but de nous permettre de mieux comprendre le livre et de découvrir le métier d'écrivain. Cela nous a également permis de pouvoir échanger avec un auteur, ce qui n'est pas habituel.

Ce projet a été intéressant pour nous car nous avons rencontré un auteur qui en connaissait peu sur la montagne alors que son livre parle principalement de la montagne. Nous avons également trouvé que le livre était intéressant, cependant, nous l'avons trouvé parfois un peu long à lire. D'après le témoignage d'une mère d'élève, certains passages consacrés à la vie personnelle du protagoniste étaient moins intéressants et ralentissaient parfois la lecture.

Pendant cette rencontre, nous avons été un peu déçus de ne pas avoir pu obtenir les réponses à toutes nos questions. Nous avions notamment plusieurs interrogations, tout particulièrement sur l'histoire d'amour entre Renée et Arnaud : Pourquoi a-t-il imaginé cette relation amoureuse ? A quoi sert-elle ? Malheureusement, le temps de parole de l'auteur ne nous a pas permis d'aborder tous ces sujets. Lorsque ce projet nous a été annoncé, nous nous attendions à pouvoir échanger davantage avec l'auteur et partager avec lui nos connaissances sur la montagne, puisque celle-ci occupe une place importante dans son livre et dans notre vie. Finalement, l'échange a surtout porté sur son œuvre et sur son expérience d'auteur. Cette rencontre nous a donc permis de découvrir davantage les coulisses de l'écriture et de mieux comprendre la manière dont un auteur construit son récit. Même si nous aurions aimé participer davantage à l'échange, cette expérience reste intéressante et nous a permis de porter un regard différent sur le livre.


DYNAFIT
Policier / Aventure

Un auteur aux sujets de romans variés

Hugo Boris est un écrivain français né le 18 novembre 1979 à Paris. Au cours de sa rencontre, avant de parler de son nouveau roman, il nous a parlé de ses livres qui ont précédé cette œuvre : *Le Baiser dans la nuque* (2005), *POLICE* (2016), *Le Courage des autres* (2020)

C'est un écrivain qui publie en grande partie des livres fictifs et il a eu l'occasion de nous faire part de ses méthodes de recherche d'inspiration et des enquêtes qui précèdent la rédaction de ses romans ; il se sert beaucoup de faits réels de sa vie ou de celle des personnes qu'il rencontre comme dans son livre *Le Courage des autres* qui relate des scènes quotidiennes des transports en commun amassées au cours de nombreuses années à les emprunter. Il aime s'intéresser à des sujets qui lui sont inconnus pour ensuite en faire des livres, il apprécie également ce travail de recherche avant la rédaction, celui-là même qui lui permet de découvrir des milieux, des thèmes sur lesquels il a peu de connaissances. Nous remarquons une grande diversité de thèmes dans ses livres, avec des choses parfois complètement opposées.

Lors de notre rencontre, il nous a confié qu'il était complètement étranger ou presque au milieu montagnard ainsi qu'à celui du secourisme ce qui nous a surpris étant donné le réalisme de son œuvre. Au premier abord, nous avions cru qu'il avait lui-même exercé une profession dans le milieu de la montagne ce qui s'est avéré plus tard être complètement faux. Il pratique néanmoins le trail et la randonnée comme loisir.

Son prochain projet, lui, ne portera pas sur la montagne car il souhaite écrire un livre sur le théâtre de rue qui portera sur la vie d'une comédienne parisienne de 50 ans qui aura participé au festival de Chalon-sur-Saône.

Revenons-en au livre qui nous intéresse, le huitième roman d'Hugo Boris : *Regarde-moi tomber, mon amour.*


Salle
Informatique
Autonome
Rencontre avec
Hugo BORIS
Lundi 14 septembre 2015
La Région
Les Fondus de moto
Heartstopper

Un roman sur la montagne d'aujourd'hui

> Arnaud, secouriste en montagne, vit une vie ordinaire au milieu des glaciers. Jusqu'au jour où, sans le savoir, il part sur un sauvetage qui changera sa vie à jamais. Arrivera-t-il à se pardonner ?

Regarde-moi tomber, mon amour a été publié en février 2026. Ce livre porte sur le changement d'identité, le syndrome post-traumatique et est mêlé d'une histoire d'amour. Il traite aussi de plusieurs sujets sur le milieu de la montagne comme le secours, le sport – ses bienfaits comme ses dangers – ou encore le réchauffement climatique qui affecte particulièrement notre milieu montagnard.

L'auteur a imité le nom de lieux réels pour créer l'environnent du livre : la petite ville de La Claye est inspirée de Modane par exemple. Ainsi il peut gérer les déplacements de ses personnages sans être obligé de respecter l'espace géographique.

Certains élèves de la classe nous ont confié leurs impressions de lecture : *« En lisant le livre, nous avons une autre perception du temps. Plus j'avançais dans le livre, plus j'avais l'impression que le temps était long pour Arnaud. » « Dans son livre, il parle des thèmes peu abordés dans le quotidien comme par exemple la masculinité, la crise du milieu de vie, etc. C'est intéressant et important de pouvoir en parler. »*

Ce sont des objectifs de l'auteur et nous l'avons bien ressenti. En effet, l'écrivain va beaucoup évoquer ces thèmes et cela pouvait être un moyen de rattacher son livre à sa vie de tous les jours.

D'autres élèves nous ont rapporté leur avis plus personnel :

« *Nous avons beaucoup aimé ce livre par le côté montagne et le côté littéraire. Nous avons appris beaucoup de choses sur la montagne et le métier de secouriste plus particulièrement.* »

Et vous quel sera le vôtre ?


HUGO
BORIS
Regarde-moi tomber, mon amour
éditions
Gabelire

Mais comment lui est venue cette idée ? La genèse de ce roman

Hugo Boris est dans les Pyrénées quand il anime un atelier d'écriture, au festival « Le Murmure du monde » dans le Val d'Azun plusieurs années auparavant. Cet atelier d'écriture consiste en l'invention d'un procès fictif des glaciers contre l'humanité. Notre auteur discute alors avec le glaciologue Pierre René avec lequel il découvre une histoire qui va le marquer : celle du sauvetage d'un blessé en crevasse qui se révèle être cause perdue.

Cet évènement tragique est survenu lors d'une formation de sécurité sur le glacier des Oulettes de Gaube : un des encadrants ne s'encorde pas et malheureusement un pont de neige cède sous son poids, comme dans le livre où Frédéric chute et s'encastre dans le biseau de la crevasse. Il tombe en tee-shirt dans une crevasse très profonde ; il s'avère alors très difficile de le sauver. Cette histoire a marqué profondément Hugo Boris et il décide de rencontrer le secouriste qui est intervenu sur cet incident. Le récit effroyable terminé, il décide d'écrire un livre autour de cette aventure, en parlant de la dépression post-traumatique subie par certains secouristes.

Pour nous cette rencontre entre Hugo Boris et le secouriste est fabuleuse, nous avons été étonnés d'apprendre la simplicité du début de l'aventure de notre auteur pour l' écriture de cette histoire touchante. L'un de nous, qui est intéressé par la formation et le travail de secouriste, a été très touché par le récit du secouriste. Grâce à un long travail d'acquisition de vocabulaire spécifique, les personnages d'Arnaud et de Renée inventés par l'auteur paraissent des secouristes réels. En lisant un livre, on se figure rarement ce travail de création qui ne nous est jamais transmis directement, mais la rencontre avec l'auteur nous a permis de le découvrir.



Illustration : Clément Vuillier

Dans les coulisses de la création littéraire

Commence alors un long travail composé de trois parties à raison d'un an dédié à chacune. La création d'un livre prend en effet environ trois ans pour Hugo Boris. La première année est consacrée à l'enquête. La deuxième année est consacrée à l'écriture, il transforme alors toutes ses recherches en une histoire et construit son livre. Enfin, la troisième année est consacrée à la réécriture.

1. L'enquête

Pendant la première année, Hugo Boris a réalisé un travail d'enquête fou : il a fait des recherches, s'est immergé dans différents milieux montagnards et a rencontré nombre de professionnels et de pratiquants d'activités liées à ces milieux.

Lors de sa phase d'enquête, Hugo Boris a fait la rencontre de différentes personnalités qui ont pu l'éclairer. Si l'inspiration de l'intrigue du livre lui est venue de la rencontre avec un glaciologue, Pierre René, qui avait travaillé sur un accident très particulier dans les Pyrénées, Hugo Boris a également rencontré d'autres professionnels – gendarmes, secouristes, treuilliste, maître-chien, ... – qui avaient assisté au secours à la base de l'histoire. Il a ainsi pu obtenir plusieurs interviews qui lui ont été essentielles pour tout le travail d'enquête et d'écriture.

Hugo Boris a aussi procédé à une immersion qui a pris différentes formes. Nous avons appris qu'il avait, lors de ses nombreuses rencontres, pris des notes et écrit tous les mots du vocabulaire montagnard. Au fil des découvertes il a ainsi créé son « grenier à mots », ce qui lui a permis de faire réellement vivre la montagne tout au long de son livre.

Hugo Boris nous a confié qu'il avait aussi visité un certain nombre de centres PGHM (Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne) dans de nombreuses régions afin de mieux connaître l'ambiance et le fonctionnement d'un établissement de secourisme.

Nous avons été surpris d'apprendre qu'il a lu de nombreux livres, écouté des podcasts et regardé des films afin de s'imprégner de cet univers.

La phase d'enquête, est assez peu considérée et sa difficulté est très sous-estimée par les lecteurs. Hugo Boris a donc pu nous expliquer et nous exposer clairement cette partie du travail qui peut durer bien plus que ce qu'on pourrait imaginer.


crevasse
thermorégule bas
chute
glacier
identité
patou
falaise
école
pilote
identité
broche à glace
secouristes corps
dépression
La Claye
photographies
time lapse
hypothermie
transformation
Chambéry
refuge
montagne
corps
séracs
perforateur
sortir de l'abîme
ski
courir
Frédéric
Arnaud
crevasse
glacier
identité
sortir de l'abîme montagne
Renée
PGHM
hypothermie
corps
chute
hélicoptère
météo
station
piolet
montagne
secouristes
tempête
veste
attelle
randonnée
crise
sauver une vie
crampons
hélitreuillage
mini-tronçonneuse
accident
double huit
trail
Samia
coincé
hélicoptère
secouristes
dédoublement
extraction
bâtons télescopiques chute

2. L’écriture

Lors de notre rencontre avec Hugo Boris, nous avons pu découvrir tout le travail qui se cache derrière l’écriture d’un livre. Écrire ne consiste pas simplement à avoir une idée et à la mettre sur papier. Nous nous sommes notamment intéressés à sa façon de travailler. Comment une idée devient-elle une histoire ? Comment un écrivain construit-il ses personnages et organise-t-il son récit ? Hugo Boris nous a permis de mieux comprendre les différentes étapes de l’écriture d’un récit.

Cette phase qu’Hugo Boris appelle écriture est très importante car c’est à ce moment que toutes les informations recueillies pendant plusieurs mois prennent la forme d’un véritable livre.

L’auteur relit d’abord ses notes, ses documents et les témoignages qu’il a rassemblés comme celui du glaciologue Pierre René, qui lui a raconté cet accident mortel survenu lors d’une formation de sécurité sur un glacier situé dans les Pyrénées dont il s’est inspiré pour son livre *Regarde-moi tomber, mon amour*. Il a ensuite recontacté Pierre René, afin qu’il lui fournisse des informations pour un passage du livre, notamment sur le moment où il retourne sur le glacier après que celui-ci a évolué. Le glaciologue lui a apporté des informations précises sur le monde des glaciers et les dangers auxquels les alpinistes peuvent être confrontés. Cette rencontre lui a permis de rendre son récit plus documenté et de s’appuyer sur des éléments scientifiques pour construire son histoire. Il choisit ensuite les éléments les plus intéressants et réfléchit à la meilleure façon de les intégrer dans son récit. Son but n’est pas seulement de raconter des faits, mais aussi de construire une histoire intéressante qui donne envie aux lecteurs de poursuivre son récit.

Le premier tiers du travail est particulièrement difficile. Une résidence d’écriture d’un mois dans les Pyrénées lui a permis de se plonger dans des conditions optimales : être immergé dans le projet, disposer de temps et s’extraire du quotidien. Nous avons été étonnés d’apprendre que la résidence permettait d’être rémunéré 2 000 € par mois, avec un logement mis à disposition, tout en consacrant environ 30% du temps à l’action culturelle. Nous ne pensions pas qu’un auteur pouvait être payé pour prendre ce temps afin de se consacrer pleinement à l’écriture.

Pendant cette étape, Hugo Boris a rédigé un premier manuscrit c’est à ce moment que les informations recueillies pendant l’enquête deviennent une histoire. Il écrit les scènes, décrit les lieux et développe les personnages. Pour créer ses personnages, l’auteur fait parfois appel à l’intelligence artificielle, l’IA lui conseille différents prénoms qui

correspondent à l'époque et à la personnalité de ses personnages. Elle constitue ainsi une source d'inspiration supplémentaire dans son processus d'écriture, tout en laissant à l'auteur le choix final.

L'auteur travaille souvent seul et consacre plusieurs heures à son texte. Il avance petit à petit, corrige certains passages au fur et à mesure et peut parfois changer certaines idées si de nouvelles lui viennent à l'esprit. L'auteur exprime une certaine insatisfaction face à ses textes et doit accepter de s'éloigner du « sentier » initial pour penser à d'autres possibilités. Le synopsis lui sert alors de cadre pour improviser.

La citation de Le Clézio faite par Hugo Boris nous a particulièrement marqués : " Je n' ai jamais écrit un livre de 200 pages qui n'en ait fait 600 au départ." Cela nous confirme que le travail réalisé nécessite de faire beaucoup de changements et de versions jusqu'à l'œuvre finale.

L'écriture est donc un travail de recherche et de réflexion. Le premier texte n'est jamais le texte définitif : il faut relire, modifier, supprimer certains passages et parfois recommencer.

Voici la première page du roman :

Il croise le regard affolé de Samia, griffe la paroi, incapable de crier.

Le vent siffle à ses oreilles – serpent dans la neige.

Cette brève seconde qui s’allonge.

La sensation d’échapper à la gravité au moment même où elle s’exerce.

Les paquets de glace pleuvent autour de lui comme des oiseaux morts.

La pesanteur lui tire la peau.

Il tombe.

3. La réécriture

La réécriture finalise le roman. Pour celui-ci, elle a duré environ un an mais l'auteur aurait pu ne jamais s'arrêter. Lors de cette phase de travail, Hugo Boris a tellement relu et modifié son œuvre qu'il en est arrivé à rédiger 40 versions de cette histoire. On s'est d'ailleurs demandé ce qu'il en avait fait. Il a par exemple modifié la fin qui était à la base trop irréaliste en imaginant un slow entre la compagne de la victime et le protagoniste. Il a aussi supprimé, ajouté, modifié, déplacé des chapitres.

Ces changements, il ne les a pas réalisés tout seul : il a fait relire son livre par de nombreuses personnes comme des professionnels de la montagne tels que le glaciologue qui lui a inspiré l'histoire, des personnes de confiance, et enfin son éditrice qui lui a demandé d'ajouter au début du livre un passage pour créer du suspens avant l'épisode de la chute de la victime dans la crevasse. Lors de cette période, son éditrice et lui ont écrit la quatrième de couverture. Hugo Boris avait proposé comme titre « *Le Grand fond »* mais nous avons été surpris d'apprendre que l'éditrice ne soit pas d'accord et lui fasse changer. Personnellement, nous préférons le titre final car il est plus attractif, plus parlant, et il a également un double sens par rapport à l'histoire. En effet, la phrase « *Regarde-moi tomber, mon amour* » pourrait être prononcée par la victime, Frédéric, à l'attention de Samia, sa compagne, lors de sa chute physique dans la crevasse. Mais elle peut être aussi prononcée par Arnaud, le protagoniste, envers Florence, sa femme, lors de sa chute psychologique et de sa longue dépression suite à l'échec du sauvetage.

Cette réécriture est donc remplie d'échanges entre l'auteur, les relecteurs et l'éditrice pour peaufiner le livre.

Cette rencontre nous a montré que derrière un livre terminé se cachent beaucoup de travail et de patience. Un livre que l'on peut lire en quelques heures peut ainsi demander trois années de travail à son auteur. En découvrant les méthodes d'Hugo Boris, nous avons mieux compris ce que signifie réellement être écrivain et tout le travail nécessaire pour transformer une idée en livre.

Ainsi nous avons trouvé la rencontre avec Hugo Boris très intéressante, car elle nous a permis de découvrir les différentes étapes de son travail d'écriture. Nous avons aussi aimé découvrir comment il s'inspire de rencontres et de recherches pour construire ses histoires. Cela montre que l'écriture demande beaucoup de temps, de patience et de curiosité.

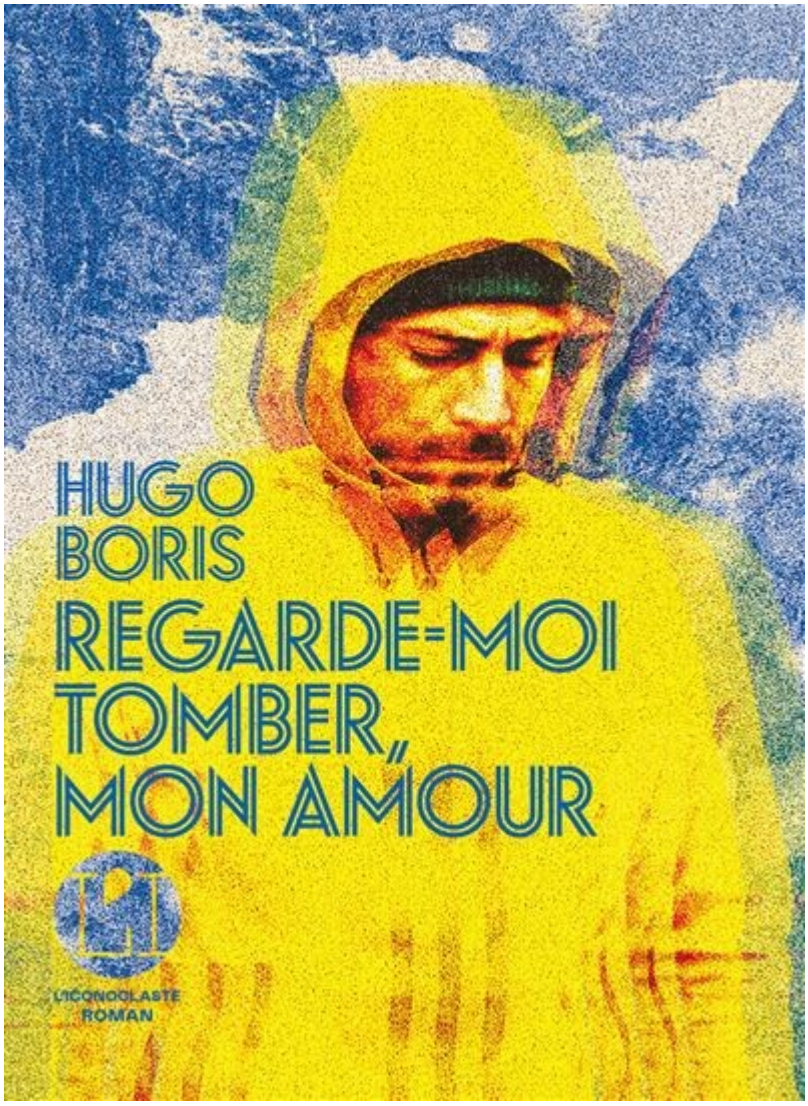
« *La rencontre a été très enrichissante et sympathique ! Le CDI et notre professeur de français ont très bien organisé cette rencontre. Merci à eux et à l'écrivain.* » (David)

« *J'ai beaucoup appris sur le métier d'écrivain. Cependant la rencontre était un peu longue.* » (Louise)

« *C'était très intéressant d'apprendre tout sur le métier d'écrivain et de comprendre que ce n'est pas seulement de l'écriture. La rencontre était palpitante et l'écrivain a su bien répondre à nos questions.* » (Marieke)






HUGO
BORIS
REGARDE-MOI
TOMBER,
MON AMOUR
L'ICONOCLASTE
ROMAN